

CROA du 10 Mai 2024, la Petite Forêt

Participants :

Doriane, Nicole, Valérie, Josette, Étienne, François, Pierre Bonhomme, Georges, Alain, Isabelle.
Hub(400), le 140 de François.

20h : arrivée progressive de la troupe, avec moult boissons et douceurs (fondants au chocolat de Josette, gâteau à l'anis de Nicole, chouquettes à la Chantilly de Pierre, miam !).

20h30 : Étienne collimate consciencieusement Hub, tout en nous expliquant la manœuvre, alors que François monte méthodiquement son 140.

21h : mise en station de Hub, sur Arcturus et Cappella.

Le ciel est encore trop clair.

N'ayant pas nos objets habituels à portée d'oculaire, nous nous sentons un peu perdus.

D'habitude, en attendant la nuit noire, nous nous régaloons à observer Albireo et M57 (l'Anneau de la Lyre).

Nous repérons rapidement Spica, le Lion, Melotte 111.

Première cible :

Melotte 111, bien sûr ! La boucle de la Chevelure de Bérénice ! Depuis le temps que nous en parlons !

Étienne essaie de mettre un support plus large pour insérer le nouveau bijou du club : le merveilleux oculaire 34.

Mais Hub fait de la résistance et reste myope. Nous voilà beaux ! Va falloir mettre une rallonge au porte-oculaire. Comme toujours, notre pilote a apporté tout ce qu'il faut.

21h45 :

Un beau satellite traverse le Zénith, du Sud au Nord, nous laissant surpris. C'est la station chinoise, à laquelle nous ne sommes pas encore habitués.

22h : aaaah...notre ISS, hurra ! passe à ras de l'horizon Sud : bien plus célèbre, plus grosse, plus belle, plus dorée, plus...et de comparer, avec une mauvaise foi parfaitement assumée, les mérites de notre ISS avec les défauts (difficiles à trouver, avouons-le) de la concurrente.

Alain verra repasser notre préférée, à 4h, en se levant le lendemain.

Melotte 111, ce sera pour plus tard.

Voyons, voyons, notre dernière étude portait sur la Chevelure de Bérénice.

Hub cible alors NGC 4565, la célèbre Galaxie de l'Aiguille. Elle est bien là, en bas à gauche. Mais impossible de la centrer, le fidèle télescope refusant tout net de bouger...piquant du nez...du tube, d'un seul coup.

Pas possible, il a décidé de faire la sieste, ou quoi ! C'est peut-être son bain de miroir de l'après-midi qui l'a traumatisé !

Grosse panique à bord !

Étienne, décidant de prendre Hub en main et, par là-même, de nous sauver, nous trouve brillamment M104, la belle galaxie du Sombrero. Quand même un peu floue, bizarre ! M 53, l'amas globulaire de la Chevelure, paraît bien glauque également, aux étoiles pas très résolues.

Notre pauvre pilote est aussitôt soupçonné d'avoir mal collimaté. À moins que Hub ait des chauds froids. Ça arrive, à son âge !

Pendant ce temps, imperturbable, Pierre explique doctement plein de trucs à François, à Josette, à Valérie.

Afin de diagnostiquer le degré de fébrilité du télescope, il nous faut trouver un objet familier, et comparer avec de précédentes observations. Tiens, M13, par exemple, notre merveille boréale ! En plus, ça serait bien de la faire découvrir à notre débutant ! Notre pilote râle bien un peu, car il va falloir se casser le dos pour atteindre le Zénith.

Mais quelle récompense ! Toujours aussi somptueux, aux étoiles colorées bien visibles. Donc, Hub se porte bien du côté de la vision, ouf ! C'est du côté de la locomotion, que ça grippe ! Le Triplet du Lion, trouvé en un temps record, rend bien. On cherche la troisième galaxie, un vrai fil de fer !

Au fait, et la Galaxie de l'Aiguille ?

"Autant la chercher dans une botte de foin ! Bon, alors d'abord, trouver la botte !". Mais l'attention de Hub et de son pilote se trouvent vite détournée, chaque participant impatient y allant de son: "au fait, et Messier Machin Chose..."?

Et voilà comment notre attention se reporte inexorablement sur les objets les plus familiers, d'autant plus qu'ils apparaissent, au fur et à mesure de l'avancée de la nuit, sous leurs meilleurs auspices. Comment résister ?

M51 : les enfants aiment bien les monstres et les ogres. Les adultes aussi, apparemment ! La preuve : toujours autant de succès pour ce Landru cosmique, cette galaxie dévorant sa compagne ! Cette séance de phagocytage cosmique fascine les foules.

Méfiance, c'est ce qui attend la nôtre dans 3 milliards d'années, quand M31, notre belle galaxie voisine d'Andromède, entrera en collision avec elle ! Heureusement que la rencontre sera douce, à cause de l'incommensurable distance entre toutes les étoiles ! Il paraît que le seul réel danger viendra des violentes supernovae, soudainement déstabilisées car activées par des ondes de choc. Il faut dire que M51, très accessible aux télescopes amateurs, rend particulièrement bien.

Sans surprise, Hub n'a pu éviter les deux chouchoutes, M81 et M82, au bout de la diagonale de la Casserole (bien positionnée, presque au Zenith).

Allez, maintenant, la belle galaxie M101 ! Pas facile, celle-là !

"Mais si, mais si", insiste le pilote !

Pas possible, Hub doit y être allergique, car il l'a toujours vue floue !

Valérie, pleine d'espoir, se précipite, avant de conclure, un brin déçue : "ah oui, effectivement, c'est vraiment suggéré".

François repère Melotte 111, bien visible à l'oeil nu maintenant, dans un ciel beaucoup plus noir.

Pas mal, aux jumelles !

La nuit ne sera pas complètement noire avant minuit, voire plus ; d'où cet aspect laiteux du ciel.

Mais on y arrive !

Les constellations ont bien tourné. Nous les observons, avec Josette et Georges, tout en dissertant sur l'aspect du ciel, la position des constellations et les passions suscitées.

Serait-ce le Dauphin qui monte, là, plein Sud ?

Et là, voilà Ophiucus, juste sous Hercule.

Où ça, Hercule ? Au bout du toboggan que constitue la Couronne Boréale !

François essaie de cibler M13, après l'avoir repéré à l'oeil nu. Mais toujours aussi difficile de manipuler ce type de télescope, avec ces deux manettes qui ne semblent prolonger ni la main, ni la pensée, ni le dessein.

Une monture Dobson et un Telrad, rien de mieux, qu'on se le dise !

Et du côté de Hub ? Valérie, Doriane et Nicole dissertent sur l'effet Doppler, souverain pour mesurer l'éloignement ou le rapprochement des galaxies, selon qu'elles émettent dans le rouge ou le bleu. Fascinants, tous ces phénomènes physiques ! Si on avait su qu'ils nous serviraient ainsi un jour, on aurait peut-être mieux prêté attention aux cours de physique !

À sa demande, nous expliquons à François la différence entre une nébuleuse et une galaxie.

"Les nébuleuses sont des nuages cosmiques composés de gaz et de poussière, des pouponnières d'étoiles.

Les étoiles, une fois formées, ne sont pas réparties au hasard dans l'Univers. Elles se regroupent en galaxies, correspondant à des groupes composés de millions ou de milliards d'étoiles liées entre elles par la gravité.

Il n'y a pas si longtemps, toutes les galaxies, vues comme des petites taches floues, étaient également nommées "nébuleuses". La véritable nature de ces «nébuleuses extragalactiques» ne fut révélée qu'en...1923, lors de la mise en service du grand télescope du Mont Wilson, aux États-Unis. Edwin P. Hubble put alors montrer qu'il s'agissait d'agglomérations géantes d'étoiles, analogues à notre galaxie, la Voie Lactée".

En fait, c'est très récent ! Son nom, attribué au plus grand télescope spatial (précurseur du James Webb) lui rend un bel hommage.

Quelle chance, d'avoir accès aujourd'hui à tout ce savoir !

Minuit, déjà !

Une petite dernière avant la route !

M 57, l'Anneau de la Lyre, une des plus belles Nébuleuses Planétaires, enfin visible ! Quelle beauté, on ne s'en lasse pas !

Encore une nébuleuse, n'ayant rien à voir avec les deux premiers objets éponymes, si ce n'est leur aspect.

Petite explication pour nos débutants, avec l'aide de wikipédia :

"Une nébuleuse planétaire est un corps céleste qui ressemble à un disque d'aspect nébuleux lorsqu'il est observé à basse résolution. En raison de cet aspect, semblable à celui des planètes, l'adjectif « planétaire » lui a été attaché, et il a été depuis maintenu, afin de conserver l'uniformité historique. À partir d'observations plus détaillées (en particulier spectroscopiques), on sait maintenant que les nébuleuses planétaires n'ont en fait aucun rapport avec les planètes".

C'est le sort qui attend notre Soleil dans quelque 4,5 milliards d'années, lorsqu'il aura épuisé la dernière moitié de sa réserve de carburant.

Pour l'heure, M57 ravit tout le monde, ressemblant à un iris gris bleuté, à la pupille veloutée, bien

dilatée. L'étoile qui l'a engendré, devenue Naine Blanche, s'y love, douillettement tapie dans le velours sombre et mystérieux. Hub la traque depuis 10 ans, en vain. Patience, un jour viendra... Minuit et demie : et voilà, on commence à se disperser.

00h30 :

A

lors, là, c'est le scoop !

Christian, un ami astronome amateur, m'avertit être en train d'observer, depuis Nattages, une superbe aurore boréale, rose, du côté du Nord !

Mais impossible de discerner quoi que ce soit du côté du Septentrion, sur le lac du Bourget ! Je reste postée sur mon balcon jusqu'à 01h45. Rien.

Aux informations du matin, j'apprends qu'à eu lieu la plus grande éruption solaire enregistrée depuis 2003, ayant engendré de somptueuses aurores boréales, jusqu'en Corse. Par ailleurs, Michel nous a envoyé, hier matin, des photos impressionnante sur l'évolution des tâches solaires qu'il venait d'observer. Sans surprise, tout est bien lié.

Sur le chemin du retour dans leurs pénates, certains ont bien aperçu une vague lueur rose inhabituelle. De là à imaginer une aurore...

Le lendemain, surprise ! Notre voisin nous montre de superbes photos d'une aurore boréale franchement rose, qu'il a prises entre 2h30 et 3h30 du matin , depuis son balcon jouxtant notre maison.

Comment avons-nous pu passer à ce point entre les gou...particules ?

La nuit suivante, François se postera courageusement aux Fils, au-dessus de St Maurice de Rotherens, jusqu'à 4h30 du matin, espérant, comme nous tous, revoir le phénomène. Mais hélas, malgré un indice KP (mesurant l'intensité des aurores polaires) assez élevé, seule une très vague lueur verte semblera planer à l'horizon.

Pleins d'espoir, nous concluons que notre étoile, qui crache tant qu'elle le peut depuis quelque temps, ne va pas en rester là et nous gratifiera à nouveau de ce beau spectacle coloré.

Isabelle